

« Dans la Silicon Valley, des transhumanistes prient devant les écrans »

Jeff Bezos, Paul Allen, Peter Thiel, Larry Ellison... misent des fortunes sur le miracle de la vie éternelle promis par les bio- et les nanotechnologies. Philippe Bercovici et Benoist Simmat nous content ce rêve de l'humanité vieux de 2.000 ans dans un roman graphique sur l'immortalité.

ENTRETIEN

DANIEL COUVREUR

En théorie, le transhumanisme vise à améliorer la condition humaine en développant les techniques visant à éliminer le vieillissement et à améliorer nos capacités intellectuelles, physiques et psychologiques. Pour y parvenir, certains rêvent, dans la Silicon Valley, de créer des êtres intelligents artificiels avec pour but ultime d'atteindre l'immortalité. Dans le futur, les êtres humains hybrides, implantés, transplantés, prendraient ainsi place au sommet de la pyramide de l'évolution. L'écriture de ce scénario de science-fiction a commencé il y a 2.000 ans dans les temples des gnostiques et les ateliers des alchimistes. Philippe Bercovici et Benoist Simmat en ont dessiné l'épopée transhumaniste dans *L'incroyable histoire de l'immortalité*. Benoist Simmat nous éclaire sur les secrets de la pensée et de la spiritualité transhumaniste.

Alan Turing, le mathématicien fondateur de l'informatique, l'homme qui a vaincu Enigma, la machine à crypter des nazis, est le narrateur de votre quête de l'immortalité. Pourquoi lui avez-vous confié ce rôle ?

Au départ, on avait pensé à un alchimiste pour le côté secret, mystérieux de cette quête. On avait pris Nicolas Flamel, le plus célèbre alchimiste français, dont on a pensé, à tort, au XIV^e siècle, qu'il avait découvert le secret de la transmutation des métaux en or. Mais on lui a finalement préféré Alan Turing car c'est de ses recherches que découle la civilisation numérique actuelle. Et c'est ce basculement des moyens techniques, qui permet aujourd'hui l'essor des thèses transhumanistes. La révolution lancée par Alan Turing, au milieu du XX^e siècle, est un tournant dans l'histoire de l'humanité car l'informatique est à la base des outils permettant d'envisager la suppression de la souffrance, de la maladie, et bientôt l'accession à l'immortalité.

Dans votre livre, tout commence dans l'Antiquité, à Alexandrie, dans les cercles des gnostiques et des savants alchimistes. Ce lien ambigu entre science et croyance perdue dans le transhumanisme du XXI^e siècle ?

Ces croyances mystiques de l'époque de Simon le Magicien ou de Zosime de Panopolis subsistent, jusques et y compris dans les milieux les plus technologiques de la Silicon Valley, où des transhumanistes vénèrent des ordinateurs, des câbles, prient devant les écrans et pensent que les nanotechnologies nous apporteront bientôt une forme de résurrection ! Dans la nébuleuse actuelle du transhumanisme, des organisations font la promotion des technologies de pointe, tout en pratiquant des formes de néoreligions. Une association chrétienne transhumaniste prévoit même de baptiser les robots quand ils auront une vie propre...

Dans la longue marche vers le transhumanisme moderne, les théories eugé-

Qui sont-ils ?

Benoist Simmat, l'immortel Féru de sciences, d'économie et d'histoire, Benoist Simmat est à la fois journaliste, essayiste et scénariste de bande dessinée. Il a notamment publié les

summes de *La Ligue des économistes extraordinaires* et de *La Ligue des capitalistes extraordinaires*, en même temps qu'un panorama éditif des *Révolutionnaires du XX^e siècle*, ainsi qu'une appétissante bible des fins becs, *Les Illustres de la table*. Toujours assoiffé d'apprendre, il transcende aujourd'hui le rêve de l'immortalité avec Philippe Bercovici.

Philippe Bercovici, l'homme en blanc Crayon de la série best-seller *Les Femmes en blanc*, dont plus de quarante albums sont parus depuis 1986, Philippe Bercovici est un pilier du dessin humoristique dans le journal *Spirou*, où il signe par ailleurs les gags du *Cactus Club*. Aussi efficace que facétieux, il est entré dans l'histoire de l'hebdomadaire en dessinant, à lui seul, tout un numéro en 1999. En 2008 et 2009, il a eu l'audace de ressusciter avec Zidrou, l'espace de deux aventures, une créature mythique de la bande dessinée franco-belge, le *Flagada* de Charles De-gotte. DA.CV.



Francis Galton, le fondateur du mouvement eugéniste, à l'aube du XX^e siècle. © LES ARÈNES BD.

nistes de l'homme perfectible ont pesé, avant d'être abominablement dévoyés par les nazis ?

L'eugénisme remonte à l'époque de Charles Darwin et de son livre sur l'origine des espèces, dans lequel il postulait, entre autres, que l'évolution était le fruit d'un mécanisme de sélection. Le premier eugéniste, Francis Galton, s'est dit que l'on pourrait faire de l'eugénisme une science et même une religion visant à l'amélioration de notre patrimoine génétique, en prenant le corps humain comme laboratoire. L'idée sera dévoyée par les savants nazis et soviétiques car c'était une impasse. Même si l'intention première de l'eugénisme était la recherche par la science d'une amélioration vertueuse de l'homme en matière de maladie et de vieillesse, ce fut un échec. Néanmoins, on ne peut écrire la grande histoire de la quête de l'immortalité sans évoquer les théories eugénistes auxquelles le propre fils de Darwin, Léonard, a apporté son concours en présidant la Société pour l'éducation eugénique, qui existe encore de nos jours sous le nom de Galton Institute...

La science-fiction joue aussi un rôle clé dans le débat d'idées sur le transhumanisme, avec Aldous Huxley, l'auteur du « Meilleur des mondes », ou Robert Anson Heinlein dans « L'Histoire du futur » ?

Effectivement ! Le meilleur exemple en est sans doute le cyborg. Dans les années 1960, pour conquérir l'espace, on a imaginé de modifier le corps de l'homme pour l'adapter aux voyages interstellaires. Le cyborg devait être un mix entre l'homme et la machine pour améliorer nos capacités de résistance au milieu hostile de l'espace. Cette idée donnera lieu à des films extraordinaires comme *Blade Runner*... Aldous Huxley a décrit très précisément le rêve transhumaniste, en posant la question de savoir si le plus grand danger pour l'humanité n'était pas de vouloir outrepasser notre

nature profonde. En 1957, son frère, Julian Huxley, a inventé le mot transhumanisme, invitant à améliorer la qualité plutôt que la quantité des individus. Heinlein était pour sa part libertarien et tous les transhumanistes actuels le sont aussi. Ils croient que par l'argent et la technologie, ils vont pouvoir outrepasser les règles du vivant. Chez Heinlein, les êtres humains doivent être capables de se débrouiller et d'accomplir seuls leur destin, en augmentant leurs propres capacités. Heinlein est un auteur de science-fiction avec une dimension politique.

Le premier manifeste transhumaniste, « UpWingers », a été écrit en 1973 par un futurologue né à Bruxelles, F.M. Esfandiary, alias FM-2030 : c'est un texte fondateur ?

FM-2030 est mort en l'an 2000 et son corps a été cryogénisé. C'est le premier auteur transhumaniste à avoir rencontré un véritable écho dans le public. Il expliquait dans son manifeste futuriste comment la technologie permettrait de vivre en meilleure santé, beaucoup plus longtemps, annonçant que nous serions tous immortels en 2030. Il avait prédit la fécondation in vitro, les téléconférences, la télé-médecine, les manipulations génétiques... Sa réflexion était innovante mais il faut se méfier de l'idéologie libertarienne derrière tout ça. Le transhumanisme s'adresse essentiellement aux riches qui détiennent des moyens illimités, à l'égal des rois et des empereurs d'autrefois, et qui trouvent la mort insupportable. Dans la Silicon Valley, ce sont les grands dirigeants d'entreprises qui se revendiquent clairement de cette idéologie, à l'image de Craig Venter, maître du business génétique, de Peter Thiel, cofonda-

teur de Paypal et financier de Facebook, de Paul Allen, pionnier de Microsoft, de Jeff Bezos, patron d'Amazon, ou de Larry Ellison, créateur d'Oracle...

La personnalité la plus influente du transhumanisme actuel, c'est l'ingénieur américain Ray Kurzweil, un des penseurs de l'intelligence artificielle, qui rêve de télécharger le cerveau humain dans un ordinateur ?

C'est un homme extrêmement important depuis les années 1990. Il a d'abord été un grand inventeur et un remarquable businessman, avant de devenir un gourou du transhumanisme. Depuis 2013, il est patron de la recherche chez Google. Il croit dans l'avenir des nanobots pour maintenir le corps en bonne santé et prolonger la vie. Il est consulté par l'Armée et le Congrès des Etats-Unis sur les nanotechnologies. Il prétend qu'il vivra 200 ans mais personne ne sait au juste s'il est encore en bonne santé ! Il se nourrit de pilules mais la nature va forcément le rattraper !

Ralentir le vieillissement, prévenir les maladies, implanter des puces dans le cerveau : on fait des recherches concrètes là-dessus à l'Université de la singularité de Ray Kurzweil ?

Les idées transhumanistes sont à la fois aboutissement de 2.000 ans de progrès médical et de l'évolution technologique. Concernant l'amélioration des corps, une bonne part de l'opinion y est favorable. Par contre, sur l'émulation du cerveau et le transfert de la conscience dans la machine, ce que Ray Kurzweil appelle « le grand moment de la singularité », une immense majorité des gens demeurent sceptiques. Il avance la date de 2045 comme l'instant où la machine deviendra aussi intelligente que l'homme. Personnellement, je doute qu'on puisse dupliquer le cerveau humain à cette échéance... Mais cela n'empêche pas l'Université de la singularité, installée dans la Silicon Valley, d'organiser des séminaires pour les riches entrepreneurs américains autour d'un incubateur d'entreprises du futur. On y développe les technologies censées répondre aux grands défis de l'humanité de demain et les grands patrons sont toujours avides d'avoir un coup d'avance en matière de recherche. On y enseigne bien entendu les thèses libertariennes, selon lesquelles il faut créer soi-même le futur que l'on mérite avec son propre argent car les Etats sont des freins au progrès humain...

Ray Kurzweil avance la date de 2045 comme l'instant où la machine deviendra aussi intelligente que l'homme

”

Dans votre livre, les transhumanistes ne semblent pas encore bénéficier de relais politiques importants. Pour quelle raison ? Le politique regarde d'abord ce que l'opinion pense. Or, si l'opinion est

persuadée que la médecine classique est au-devant de progrès immenses, peu de gens croient à la promesse transhumaniste, en raison du problème démocratique qu'elle soulève. On sait que la science est capable de tout ou presque. Dans la pandémie mondiale actuelle, l'humanité sera vraisemblablement capable de payer les vaccins anti-covid à la terre entière. Par contre, imaginer l'émulation du cerveau pour tous semble totalement hors de portée. Politiquement, la promesse transhumaniste s'avère donc à la fois insoutenable et irréaliste.



L'incroyable histoire de l'immortalité ★★★★★
PHILIPPE BERCOVICI,
BENOIST SIMMAT,
Les Arènes BD, 164 p.,
21,90 €